

Maité Vissault. Der Beuys Komplex : l'identité allemande à travers la réception de l'œuvre de Joseph Beuys (1945-1986)

Marion Hohlfeldt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1336>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Maité Vissault. Der Beuys Komplex : l'identité allemande à travers la réception de l'œuvre de Joseph Beuys (1945-1986) », *Critique d'art* [En ligne], 37 | Printemps 2011, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1336>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Maïté Vissault. Der Beuys Komplex : l'identité allemande à travers la réception de l'œuvre de Joseph Beuys (1945-1986)

Marion Hohlfeldt

RÉFÉRENCE

Vissault, Maïté. *Der Beuys Komplex : l'identité allemande à travers la réception de l'œuvre de Joseph Beuys (1945-1986)*, Dijon : Les Presses du réel, 2010, (Œuvres en sociétés)

- 1 Face à l'abondance de la littérature sur Joseph Beuys, on ne peut que louer le projet d'une analyse de la réception de son œuvre vingt-cinq ans après sa mort. Si l'étude de Gerald Schröder établissait au début des années 1990 un premier bilan de la critique depuis les années 1960, l'ouvrage de Maïté Vissault inscrit son analyse désormais dans le contexte artistique de la République Fédérale d'Allemagne. Elle rappelle à juste titre l'atmosphère effervescente des années 1960 qui constituent une époque charnière pour la constitution d'une scène artistique fédérale ascendante, dont on soulignera le caractère international. L'entrée de Beuys sur cette scène passe ainsi par les réseaux incarnés par John Cage et George Maciunas, qui constituent un forum très vite exploité par l'artiste à des fins autopromotionnelles. L'auteure développe avec beaucoup de perspicacité non seulement l'usage que l'artiste fait des médias, mais aussi, comment les appareils culturels exploitent l'image de Beuys afin de rétablir une scène artistique allemande bafouée par l'idéologie raciale du Troisième Reich. Le mythe « Beuys » semble se prêter parfaitement à l'incarnation de la jeune république qui souffrait encore de l'emprise du passé, tantôt refoulé, tantôt exorcisé, notamment autour de 1968, créant par là-même un schisme générationnel que Beuys transgresse. Né en 1921, il a su transformer la culpabilité de l'après-guerre —sa participation à la machine guerrière nazie— en un élan réformateur et

en critique sociétale, s'adossant à la révolte soixante-huitarde à travers le dessein politique de son art. Richement documenté, l'ouvrage dresse le bilan du développement artistique et institutionnel —notamment celui du marché de l'art— depuis l'immédiat après-guerre à travers la réception de l'œuvre de Joseph Beuys. Plus encore, il tente d'expliquer l'identité allemande à travers cette réception. D'où le titre allemand, *Der Beuys Komplex*, jouant ici sur une signification plurivoque du phénomène complexe « Beuys » et du complexe d'un peuple allemand face à l'histoire.

- 2 Si la question de l'identité nationale constitue d'emblée un sol glissant, prendre un artiste et son œuvre comme modèle explicatif semble particulièrement périlleux. Cette difficulté se traduit par une imprécision méthodologique qui ne peut ni approfondir les stratégies mises en œuvre par Beuys, ni mettre en perspective la question de l'identité. Ainsi, l'auteure extrapole trois axes d'approche prélevés du corpus artistique —la culpabilité, la formation (*Bildung*), la division— qu'elle applique à la nation entière. Hélas, malgré la trame plus ou moins chronologique, et bien que la réception de Beuys soit ancrée dans l'évolution de la République Fédérale, ces aspects ne sont pas assez contextualisés ni nuancés. Cela réduit la complexité historique et discursive d'une telle question sur l'identité nationale. Il aurait été plus heureux de développer le « vocabulaire beuysien », présenté en ouverture, à travers la réception chronologique de son œuvre, l'échange nécessaire avec le public depuis sa nomination à l'Académie de Düsseldorf en 1961 et le scandale du festival Fluxus de Aachen en 1964. Y a-t-il une réception avant ces dates ? Et comment aurait-elle forgé l'identité allemande depuis 1945 ? Cette recherche a pour elle le mérite incontestable d'ouvrir la réflexion sur une œuvre riche et toujours d'actualité.